

## DOCUMENT D'INFORMATION GÉNÉRALE

### **Le textile et le vêtement, deux industries vitales**

Ensemble, les industries du textile et du vêtement emploient près de 10 % des effectifs du secteur manufacturier canadien. La valeur nette des livraisons intérieures était de 10 milliards de dollars en 1985.

Environ 80 % des emplois dans ces industries sont concentrés au Québec et à l'Ontario. L'industrie du vêtement est généralement centralisée dans les grandes zones urbaines. Au Québec, environ 72 % des emplois de ce secteur se trouvent à Montréal; en Ontario, environ 73 % sont concentrés à Toronto, Kitchener, Hamilton et London. La région de Winnipeg représente également près de 7 % des emplois dans ce secteur. Quant à l'industrie du textile, elle est l'un des principaux employeurs dans bon nombre de petites localités du Québec et de l'Ontario, de même que dans d'autres provinces, notamment en Nouvelle-Écosse.

Il s'agit de deux industries fondamentalement différentes. Pour le textile, fort utilisateur de capital, les importations de produits à faible coût de production ne détiennent pas généralement une part importante du marché. Seulement 7 % environ des importations de textiles sont assujetties à des accords bilatéraux de limitation. Dans le secteur du vêtement, au contraire, le fort contenu en main-d'oeuvre nécessaire accorde un avantage automatique aux pays où les salaires sont peu élevés. Le régime canadien de contrôle des importations vise essentiellement celles qui proviennent de ces pays.

Comme le secteur du vêtement est le principal client des producteurs canadiens de textiles, les deux secteurs ont intérêt à ce que l'industrie canadienne du vêtement demeure forte. Environ 40 % de la production totale de textiles sert à fabriquer des vêtements.

#### **Expérience de 1981 à 1985: rétrécissement de la part du marché**

Au cours des dernières années, l'industrie du vêtement a vu diminuer sa part du marché au profit des importations. Celles-ci ont en quasi-totalité été les seules à tirer parti de la croissance de la demande depuis la récession de 1982, tandis que les livraisons intérieures sont demeurées nettement en-dessous du niveau de 1981.